

## UNE VUE INCONNUE DU CHATEAU D'ANCENIS

**Bertrand BOQUIEN**

Le Musée du Château des ducs de Bretagne a présenté cet été l'exposition « *Turner, le voyage sur la Loire* », produite par la Tate Gallery de Londres. Cette exposition était consacrée aux œuvres réalisées par l'artiste pendant son voyage de 1826 dans le Nord-Ouest de la France. Au cours de ce voyage, Turner remonta la Loire de Nantes à Orléans, utilisant le bateau, ou longeant le fleuve en diligence. Il consacra à la Loire l'essentiel de son travail. Des matériaux amassés sont issues les 21 célèbres gravures publiées en 1833. Le catalogue de l'exposition, dû à Ian Warrell, Conservateur à la Tate Gallery, reproduit les aquarelles et une partie des croquis issus de ce voyage (1). M. Warrell a reconstitué le déroulement de ce voyage et identifié un bon nombre de vues.

Entre Nantes et Angers, Turner voyagea probablement en bateau à vapeur (2). Le voyage durait une journée. Ce fut, dit M. Warrell, une longue journée de travail. Au cours de cette remontée, il exécuta en effet plus de 180 croquis, qui servirent de base à une vingtaine d'aquarelles, sur lesquelles on retrouve des sites familiers : Mauves, Clermont, Les Folies-Siffait, Champtoceaux, Oudon, Varades, Saint-Florent, Montjean... Mais il ne semblait pas que Turner ait donné d'aquarelle d'Ancenis.

Son carnet de croquis contient pourtant sept vues d'Ancenis, représentant, vues de l'aval vers l'amont, les murs du château, puis la ville (3). Sur le dernier croquis, la ville n'est déjà plus qu'une silhouette lointaine. Ces croquis sont de simples notations graphiques : le bateau se déplaçait rapidement. Mais on est frappé par la maîtrise de l'artiste et par la justesse avec laquelle il saisit en quelques traits les masses et les silhouettes.



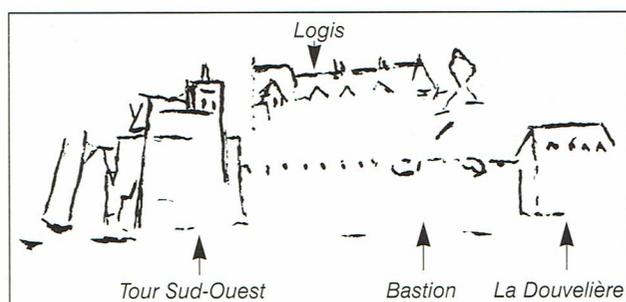
Vue du château d'Ancenis, d'après une aquarelle de Turner - Fitzwilliam Museum  
Page de droite, les 2 croquis de Turner ayant servi à réaliser l'aquarelle ci-dessus  
(Dessins de Pierre Foucaud)

Sur le plan archéologique, ces croquis présentent un intérêt pour la connaissance du château et de la ville. Le passage de Turner, en effet, est antérieur à la construction du pont suspendu et des quais, qui bouleverseront le site quelques années plus tard. La Loire baigne encore les murs du château. On reconnaît sur les croquis les deux tours de l'entrée, le front de Loire, le Bastion. En arrière, un trait rapide esquisse les parties hautes du Logis. On voit aussi grâce à ces croquis que la belle demeure néo-classique à fronton, construite auprès du château, à l'extrémité Sud-Est des douves, existe déjà en 1826 mais ne figure pas sur le cadastre de 1811 (4). Selon la tradition orale, cette demeure aurait servi d'établissement de bains.

La présence de cette maison impose un rapprochement entre les croquis d'Ancenis et une aquarelle reproduite dans le catalogue, laquelle est présentée comme une vue du château de Nantes (5). On y retrouve une grande maison de pierre blanche, à fronton, semblablement située au pied d'un puissant ouvrage de fortification. On s'aperçoit alors que tous les éléments des croquis du château d'Ancenis se retrouvent dans la composition de cette vue : on reconnaît les fortifications bordées par la Loire, terminées par le Bastion, le Logis à l'arrière, avec sa tour d'escalier, et, au-dessus de la grande maison blanche, la cascade des toits de la rue Mottemberlin (actuelle rue des Quais). Cette aquarelle figure incontestablement le château d'Ancenis. Le peintre a quelque peu magnifié la réalité, en amplifiant les dimensions des bâtiments. Mais il ne recherche pas l'exactitude archéologique. « *Ce n'est pas le paysage qui l'intéresse, mais les impressions qu'il a suscitées en lui* (6) ».

A vrai dire, l'identification de cette aquarelle à une vue de Nantes était restée mal assurée. On y avait vu autrefois une vue d'Amboise (ce que la différence des sites aurait dû exclure). S'il s'agissait de Nantes, on pouvait s'étonner avec M. Warrell, de l'absence du bâtiment du Harnachement (7). L'attribution à Nantes plutôt qu'à Ancenis s'explique par une certaine similitude des sites. Le château d'Ancenis, comme celui de Nantes, possédait une longue muraille baignée par la Loire et les fortifications des deux châteaux étaient à peu près contemporaines. Mais le château d'Ancenis est peu connu et le site a été complètement transformé depuis le passage de Turner : c'est pourquoi le rapprochement n'avait pas été fait avec Ancenis.

Il m'a semblé intéressant de signaler cette vue inconnue du château d'Ancenis. Ce château a été représenté par de nombreux artistes à l'époque des « *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* ». L'aquarelle de Turner, antérieure à toutes les vues d'Ancenis de cette époque, vient enrichir de façon particulièrement remarquable l'iconographie de la ville. ■



(1) Ian Warrell, Turner, le voyage sur la Loire, 1998, 255p.

(2) Probablement le 3 octobre, selon M. Warrell.

(3) Ian Warrell, op .cit., fig.73, p.85. L'existence de ces croquis était signalée par P.-J. Leveque-Mingam, Turner et la Loire, Chambray-les-Tours, 1996, 138 p., p.24, mais cet ouvrage ne les reproduit pas. La Bibliographie du Catalogue indique une publication antérieure dans : Turner en France, aquarelles, peintures, dessins, gravures, Paris, 1981-82 (catalogue d'exposition).

(4) Aujourd'hui « La Douvelière ». Cette maison est répertoriée dans Villas néo-classiques – Patrimoine de Loire-Atlantique, 1996, 63 p.

(5) « Nantes, le château vu du fleuve », fig.32, p.45. Cette aquarelle, conservée au Fitzwilliam Museum de Cambridge, n'a pas figuré dans l'exposition.

(6) Françoise Foucher, Turner à Nantes, Ar Men, n° 94, mai 1998, p.42-53.

(7) Ce grand bâtiment du XVIII<sup>ème</sup> siècle, construit dans la cour du château, accueille aujourd'hui des expositions.